

Macron ouvre la boîte de Pandore : oui à l'autonomie de la Corse dans la République

écrit par Jacques Guillemain | 30 septembre 2023







Les violences en Corse, consécutives à l'assassinat d'Yvan Colonna par un islamiste dans sa cellule, annonçaient déjà la couleur. Pour calmer les esprits, Darmanin avait en effet déclaré que l'autonomie de l'île pouvait se discuter.

C'est donc avec ce projet dans les cartons, si cher aux nationalistes au pouvoir depuis huit ans, que Macron s'est exprimé à Ajaccio, devant les élus de l'Assemblée de Corse. *"La Corse a aujourd'hui besoin de davantage de liberté..." "Ayons l'audace de bâtir une autonomie à la Corse dans la République."*

<https://www.valeursactuelles.com/politique/ayons-laudace-de-batir-une-autonomie-a-la-corse-dans-la-republique-declare-emmanuel-macron-a-ajaccio>

Macron a donc décidé de porter haut l'identité corse.

“Il faut l’entrée de la Corse dans la Constitution : c’est votre souhait, je le partage et je le fais mien”

“Il faut que la langue corse puisse être mieux enseignée et qu’elle soit « placée au cœur de la vie corse » pour avoir « plus de place dans la vie publique”

Et c’est sous les applaudissements que Macron a terminé son discours : *“Vive la Corse, vive la République et vive la France.”*

Les élus auront six mois pour s’entendre sur un projet de loi organique.

Ce qui n’est pas simple, l’exécutif corse devant godiller entre les indépendantistes qui veulent larguer les amarres avec la République et la droite qui n’affiche aucun enthousiasme pour l’autonomie.

Mais tout cela reste assez confus. Les nationalistes ont plusieurs exigences qui devront être clarifiées :

- Ils souhaitent un pouvoir législatif élargi
- Ils demandent à ce que la langue corse soit officialisée comme le français
- Ils réclament l’inscription du peuple corse dans la Constitution
- Ils veulent un statut de résident pour lutter contre la spéculation

Reste aussi la question financière. Car les nationalistes veulent bien l’autonomie mais surtout pas le divorce sans pension alimentaire.

Que penser de ce projet ?

Pas question de cautionner la période des violences nationalistes, quand les indépendantistes cagoulés et armés

jusqu'aux dents se disaient en guerre contre l'Etat colonial. Pas question d'oublier l'assassinat d'un préfet de la République en lui tirant dans le dos. Pas question de cautionner les attaques de gendarmeries menées par les illuminés du FLNC. Tout cela n'a ni servi ni grandi la Corse.

La majorité des Corses ont d'ailleurs désavoué la violence nationaliste. Mais heureusement, cette époque sinistre et sanglante semble aujourd'hui révolue et la sagesse paraît avoir gagné les esprits pour forger un meilleur avenir de façon pacifique.

J'aime beaucoup la Corse. C'est un petit paradis exotique absolument unique, à une heure de vol du continent et je comprends que les Corses veuillent le préserver et maîtriser la gestion de ce morceau de République, qui a su conserver une forte identité. Ils en sont fiers et j'estime qu'ils ont raison.

Car à une époque où l'identité française se dilue dans le multiculturalisme et le mondialisme débridé, sans que le peuple gaulois soit consulté, voir les Corses affirmer que chez eux on respecte les traditions et usages de l'île me réjouit.

Si un continental ne se sent plus chez lui, un Corse sera toujours chez lui sur son île. Aucune minorité n'y fera la loi.

On ne verra jamais des racailles faire la loi en Corse. C'est le dernier sanctuaire où on se sent encore en sécurité totale.

Le peuple corse, car il y a bien un peuple corse, n'hésite pas à prêter main forte à l'un des siens en cas de besoin, comme on l'avait vu à Sisco, lors d'un incident entre Maghrébins et villageois corses.

L'égoïsme et le chacun-pour-soi qui règnent sur le continent sont impensables en Corse.

Bref, en Corse, on ne voit pas de viols en tournante, pas de voitures brûlées, pas de pompiers caillassés, pas de profs ou de médecins tabassés. Celui qui se prêterait à ce genre d'exactions aurait d'abord affaire à la colère populaire avant de se retrouver devant un juge.

Sur le continent, une femme peut se faire violer dans le métro sans la moindre intervention des voyageurs. C'est totalement inimaginable en Corse.

Cela dit, le mot autonomie ne veut pas dire grand chose, tout dépend de ce qu'on y met.

Mais les Corses doivent savoir que leur île est la plus subventionnée, avec celle de la Réunion. Sans tourisme et sans subventions, on imagine ce que deviendrait ce petit paradis.

Par conséquent, côté Corse, il me semble que c'est aux citoyens corses de décider ce qu'ils souhaitent. L'autonomie, c'est un marché entre deux parties. Mais on sait qui paiera. Et si la République paie, elle veut conserver un certain contrôle des dépenses.

Côté République, c'est la grande inconnue et Macron pourrait bien ouvrir la boîte de Pandore. Car après le précédent corse, on voit mal le gouvernement refuser l'autonomie aux Bretons, aux Basques, aux Alsaciens et autres identités qui ont forgé la nation gauloise au fil des siècles.

En entendant parler d'autonomie, voire d'indépendance, Louis XI, qui a tant fait pour unifier le royaume, doit se retourner dans sa tombe.

Nous verrons ce que Macron va nous sortir du chapeau. Mais quelles que soient les dispositions de cette autonomie, la

République doit avoir le dernier mot, pour que la France millénaire reste la France.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/macron-ouvre-la-boite-de-pandore-oui-a-lautonomie-de-la-corse-dans-la-republique.html>